

PÉDAGOGIE DIVINE DE LA « LECTIO DIVINA » – QUELQUES CONSEILS

➤ Pour mettre en valeur le **Temps de l'Avent**, nous vous proposons un nouveau parcours de lectio divina qui couvrira ce temps de préparation à la célébration de la Nativité du Seigneur : ce sera un parcours dans le **livre prophétique de Sophonie**.

➤ A partir du **3 décembre**, nous vous proposons donc, selon la pédagogie propre de la Lectio Divina, de lire, de méditer, de prier, de contempler, la Parole de Dieu dans le **Livre de Sophonie**.

➤ **Pour la première semaine**, à l'aide des références données par cette feuille, nous vous invitons d'abord à prendre le temps de la **LECTURE** priante du texte, en **lecture continue**. C'est la raison pour laquelle durant cette semaine, le programme quotidien de la lectio ne comporte pas de textes complémentaires ni de commentaires de la tradition chrétienne (cela viendra pour la seconde et la troisième lecture de ces chapitres, à partir du 10 décembre).

Cette première étape permet de recevoir la Parole de Dieu dans la cohérence d'un texte entier. C'est toute l'Écriture qui est Parole de Dieu. Rendez-vous disponibles pour cette lecture priante vécue sous la lumière de l'Esprit Saint. N'oubliez pas qu'elle est d'abord une nourriture spirituelle, c'est-à-dire qu'il faut le temps de l'assimiler avant de chercher à enrichir notre connaissance intellectuelle.

➤ Certains jours, ce sera une lecture peut-être **lumineuse**, où un mot, un verset, s'imposent soudain à nous ; dans ce cas, recueillons-le, notons-le peut-être, et faisons de ce qui nous est donné notre prière.

D'autres jours, ce sera plus **laborieux**, voire plus décevant (à vue humaine) ; c'est alors une invitation à persévérer et non à se décourager, le Seigneur travaille plus souvent dans le secret du cœur que dans la lumière éblouissante, il faut du temps pour que le grain semé commence à laisser apparaître une jeune pousse. Respectez ce temps nécessaire. Je vous rappelle que le vrai fruit de toute prière ne s'évalue pas dans la prière elle-même, mais dans notre vie, nos actes et nos choix. Pour soutenir votre prière, à condition que cela ne la remplace pas, vous pouvez également parfois lire (en plus du texte biblique) tel ou tel paragraphe du « Dossier de présentation » de la Lectio Divina (cf. site web).

D'autres jours enfin, vous vous sentirez **moins disponibles** et le temps de la Lectio Divina lui-même, indépendamment du texte prié, vous semblera plus difficile à « habiter », ou même à prendre. Dans une vie bien occupée, il est normal que cela arrive. Je vous conseille alors de prendre quand même ce temps, au moins le minimum, de faire un acte de foi en la puissance de la Parole de Dieu et de lire comme vous le pouvez le ou les texte(s) prévu(s). Saint Paul nous a bien dit que l'Esprit Saint venait *au secours de notre faiblesse*, pour nous apprendre à prier. N'attendons pas d'être dans une disponibilité d'esprit idéale pour se mettre à la prière ; et si c'était la prière elle-même, même pauvre et peu satisfaisante, qui pouvait nous aider à grandir dans notre disponibilité ?

➤ N'oublions pas que l'Écriture s'éclaire elle-même, qu'un verset pourra prendre tout son sens en relation avec d'autres versets. Il peut donc être utile de prendre l'habitude de noter sur un carnet, dans un cahier, les versets qui auront été votre nourriture du jour.

➤ Durant le temps quotidien de Lectio Divina, après avoir invoqué l'Esprit Saint et pris le temps de lire posément, calmement, le texte de la Parole de Dieu, on peut alors s'appuyer sur un mot, une phrase, un verset du texte biblique que l'on vient de lire, pour entrer dans la prière silencieuse où nous laissons la Parole de Dieu nous imprégner.

Bonne et sainte Lectio Divina

SEMAINE 1

LIVRE DU PROPHETE SOPHONIE

« Cherchez le Seigneur, vous tous les humbles de la terre » (So 2,3)

RÉFÉRENCES DE LECTURE

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2023

So 1, 1 – 14 : « Le Jour du Seigneur est proche »

LUNDI 4 DÉCEMBRE

So 1, 15 à 2, 3 : « Cherchez le Seigneur vous tous les humbles de la terre »

MARDI 5 DÉCEMBRE

So 2, 4 – 15 : « La cité joyeuse qui trônait avec assurance »

MERCREDI 6 DÉCEMBRE

So 3, 1 – 8 : « Matin après matin, le Seigneur promulgue son droit »

JEUDI 7 DÉCEMBRE

So 3, 9 – 13 : « Ils ne diront plus de mensonge »

VENDREDI 8 DÉCEMBRE

So 3, 14 – 20 : « Pousse des cris de joie, fille de Sion »

SAMEDI 9 DÉCEMBRE : *Reprise (cf. p. 2)*



Présentation du Livre de Sophonie : de la conversion à la joie du salut

Le prophète Sophonie est situé, historiquement, entre Isaïe et Jérémie. Il a exercé son ministère dans la première moitié du 7^e siècle avant Jésus Christ, à une époque où le Royaume de Juda est sous la menace constante de l'Assyrie (« *Assur* » dont la capitale est Ninive), le puissant empire du nord-est qui fait peser le poids de sa domination sur le Moyen-Orient. Son livre fait partie d'un ensemble appelé les « 12 petits prophètes ».

Les deux premiers chapitres du livre de Sophonie contiennent des **oracles de jugement** qui stigmatisent les fautes de Juda et celles des nations voisines. Sont ici dénoncés les deux grands péchés que sont **l'idolâtrie et l'orgueil**. Ces oracles aux accents parfois rudes et aux formules violentes constituent en réalité une **vive invitation à la conversion**. Le croyant doit passer de l'orgueil à l'attitude **d'humilité**.

La fin du livre contient certains des plus beaux oracles de salut de l'Ancien Testament, **annonçant le Salut accompli par le Seigneur**, et invitant les croyants à **laisser éclater leur joie** devant la perspective de ce Salut. La joie du peuple sauvé lui permet alors de communier à la joie même du Seigneur ayant sauvé ses bien-aimés.

Conversion et joie du salut : ce sont bien les deux caractéristiques majeures de ce temps de l'Avent qui nous dispose à accueillir le Sauveur et à reconnaître dans l'enfant de la crèche celui qui accomplit l'espérance déployée dans l'ensemble de l'Ancien Testament.



PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI :

REPRISE D'UNE SEMAINE DE LECTIO DIVINA

➤ Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui, en fin de semaine, de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.

➤ Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.

➤ Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51).

Le Temps de l'Avent: Dieu nous donne son temps (par Benoît XVI)

Avec le premier dimanche de l'Avent, nous entamons aujourd'hui une nouvelle année liturgique. Ce fait nous invite à réfléchir sur la dimension du temps, qui exerce toujours sur nous une grande fascination. A l'exemple de ce que Jésus aimait faire, je désirerais toutefois partir d'une constatation très concrète: nous disons tous: "le temps nous manque", car le rythme de la vie quotidienne est devenu frénétique pour tous. A cet égard également l'Eglise a une "bonne nouvelle" à apporter: Dieu nous donne *son* temps. Nous disposons toujours de peu de temps; en particulier pour le Seigneur nous ne savons pas où, parfois, nous ne voulons pas le trouver. Eh bien, *Dieu a du temps pour nous!* Telle est la première chose que le début d'une année liturgique nous fait redécouvrir avec un émerveillement toujours nouveau. Oui: Dieu nous donne son temps, car il est entré dans l'histoire avec sa parole et ses œuvres de salut, pour l'ouvrir à l'éternité, pour la faire devenir une histoire d'alliance. Dans cette perspective, le temps est déjà en soi un signe fondamental de l'amour de Dieu: un don que l'homme, comme tout autre chose, est en mesure de valoriser ou, au contraire, d'abîmer; de saisir dans sa signification, ou de négliger avec une superficialité obtuse.

Il y a ensuite les trois grands "axes" du temps, qui rythment l'histoire du salut: la création au début, l'incarnation-rédemption au centre et à la fin la "parousie", la venue finale qui comprend également le jugement universel. Ces trois moments ne sont cependant pas à entendre simplement dans une succession chronologique. En effet, la création est bien à l'origine de tout, mais elle est également permanente et se réalise tout au long du devenir de l'univers, jusqu'à la fin des temps. De même l'incarnation-rédemption, si elle a eu lieu à un moment historique déterminé, la période du passage de Jésus sur la terre, étend toutefois son rayon d'action à tout le temps précédent et à tout le temps suivant. Et à leur tour, la venue finale et le jugement dernier, qui précisément dans la Croix du Christ ont eu une anticipation décisive, exercent leur influence sur la conduite des hommes de chaque époque.

Le temps liturgique de l'Avent célèbre la venue de Dieu, dans ses deux moments: il nous invite tout d'abord à réveiller l'attente du retour glorieux du Christ; puis, Noël s'approchant, il nous appelle à accueillir le Verbe fait homme pour notre salut. Mais le Seigneur vient sans cesse dans notre vie. L'appel de Jésus, qui en ce dimanche nous est reproposé avec force: "Veillez!" (*Mc* 13, 33.35.37) est donc plus que jamais opportun. Il est adressé aux disciples, mais également "à tous", car chacun, à l'heure que Dieu seul connaît, sera appelé à rendre compte de sa propre existence. Cela comporte un juste détachement des biens terrestres, un repentir sincère de ses propres erreurs, une charité active envers le prochain et surtout de se remettre de manière humble et confiante entre les mains de Dieu, notre Père tendre et miséricordieux. La Vierge Marie, la Mère de Jésus est l'icône de l'Avent. Invoquons-la pour qu'elle nous aide nous aussi à devenir un prolongement d'humanité pour le Seigneur qui vient.

Benoît XVI (*Avent 2008*)